

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

MÉDIAS

L'INFORMATION DANS LES RÉGIONS

Au printemps dernier, le Conseil de presse du Québec¹ entreprenait une tournée des régions afin de saisir le pouls du public quant à la qualité de l'information journalistique offerte dans les médias de la province. Plus de 200 organismes socioéconomiques et 250 citoyens ont exprimé leur point de vue. Principaux constats retenus quant à la couverture de l'actualité au plan local et régional dans les régions du Québec.

L'information locale

- Les participants constatent que la densité de population a un impact sur l'accès à l'information locale, car plus une localité est petite, moins elle possède de médias. De même, plus elle est étendue, plus il est difficile pour les médias de couvrir l'ensemble du territoire. Dans certaines petites localités, les médias communautaires jouent un rôle prépondérant, rapportant des nouvelles qui seraient inaccessibles autrement.

- De manière générale, les participants se sont dits satisfaits des efforts de couverture locale par la presse hebdomadaire. Le dévouement des journalistes est noté. Quant au contenu, certains le jugent superficiel, simpliste, spectaculaire, sensationnel et négatif. On note également une sous-couverture des dossiers controversés de même que pour le secteur culturel. En ce sens, l'absence de critiques culturelles ou d'éditoriaux est déplorée. Enfin, le public estime que les hebdomas du Québec manquent de ressources financières, humaines et techniques.

- Comme les hebdomadaires couvrent souvent l'équivalent d'une seule MRC, cela engendre des coûts additionnels pour les organisations ayant un mandat à portée régionale. Pour rejoindre l'ensemble de la population, ces organisations doivent acheter des espaces publicitaires dans plusieurs médias, multiplier les conférences de presse, etc.

L'information régionale

- Selon les participants, l'accès à un quotidien régional est essentiel. Très apprécié dans les régions qui en sont dotées, il est souhaité dans les onze régions qui en sont dépourvues, dont l'Abitibi-Témiscamingue fait partie. En plus

d'améliorer grandement l'information offerte, il contribue au sentiment d'appartenance à une région, selon les avis entendus.

- Les stations de radio régionales ont un important rôle de diffusion de l'information. Toutefois, à l'intérieur d'une même région, leurs signaux ne sont pas toujours captés partout, ce qui est déploré. La qualité de l'information souffre également de faiblesses (animateurs caustiques, repiquage d'information sans mention de la source, etc.). On déplore le fait qu'un seul journaliste doit parfois alimenter les bulletins de deux stations sœurs, par manque de ressources financières.

- Les journalistes des régions estiment que le rythme de production trop rapide affecte la qualité du contenu, ne permet pas la réalisation de dossiers de fond et risque d'engendrer des erreurs. Les nombreuses suppressions de postes sont dénoncées, de même que l'obligation d'effectuer du multitâche (ex. : journaliste-vidéaste).

- L'absence de dossiers de fond, l'abondance de la couverture de faits divers, le manque de diversité des voix (recours aux mêmes experts), la sous-couverture de certaines zones régionales et des actualités culturelles, sont parmi les faiblesses notées. L'absence

de couverture régionale le soir et les fins de semaine dans plusieurs médias électroniques est soulignée. L'accessibilité des stations régionales par la distribution par satellite devrait être obligatoire, notent également plusieurs régions.

Les médias nationaux

- Tout en convenant qu'il n'est pas facile de faire des choix éditoriaux, les participants ont rappelé qu'il était important que la presse nationale parle des enjeux régionaux. Tant sur le plan des nouvelles que celui des éditoriaux, les réalités régionales n'ont pas la place qu'elles méritent dans les médias nationaux, selon eux. Ils estiment que les médias ne traitent pas des réalités profondes que vivent les régions au plan social, politique, économique et culturel. Privilégiant le sensationnel et les faits divers, ils ne couvrent les régions qu'en temps de crise.

- Le manque de représentation régionale donne l'impression qu'il ne se passe rien dans les régions et peut contribuer à exacerber l'exode des jeunes. Au plan politique, la sous-représentation régionale entraîne une mauvaise compréhension des problèmes et des difficultés vécues dans les régions, plusieurs politiciens en méconnaissant les enjeux.

Une autre enquête est en cours...

Afin de vérifier et compléter ces perceptions, la **Fédération professionnelle des journalistes du Québec** mène présentement une enquête auprès de 4 000 journalistes au Québec, complétée par une analyse de contenu sur une douzaine d'études de cas. Publication : décembre 2008.

1. Le Conseil de presse est un organisme ayant pour mission la protection de la liberté de la presse et la défense du droit du public à une information de qualité.

Source : Conseil de presse du Québec, *L'état de la situation médiatique au Québec : l'avis du public*, 2008.
http://www.conseildepresse.qc.ca/templates/conseil_de_presse/document_avis_public.pdf

DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL

LIEU DE VIE, LIEU DE TRAVAIL

Le dernier recensement nous offre le tracé des mouvements de population entre domicile et travail. Combien de personnes travaillent tout près, au sein même de leur MRC, et combien doivent en franchir les limites, voire se rendre dans le Nord-du-Québec, en Ontario ou à Montréal pour occuper leur emploi ? Portrait des déplacements domicile-travail¹.

Ensemble de la région

Sur l'ensemble des quelque 60 000 personnes en emploi élisant domicile en Abitibi-Témiscamingue, 2 370 travaillent à l'extérieur de la région. La MRC de la Jamésie, moitié sud du Nord-du-Québec, est le lieu de travail de 750 personnes, entre autres sur les ouvrages hydroélectriques. L'Ontario en attire 490, l'administration régionale Kativik, moitié nord du Nord-du-Québec, accueille 335 travailleurs (plusieurs sur le site minier de Raglan). Enfin, 240 personnes d'ici travaillent à Montréal et 555 sont en emploi ailleurs.

Dans l'ensemble de la région, le solde de l'emploi, c'est-à-dire la différence entre la main-d'oeuvre provenant de l'extérieur de la région pour y travailler et celle quittant la région pour travailler ailleurs est négatif. Il est constitué de 870 travailleurs. La région exporte donc davantage de travailleurs qu'elle n'en importe.

En 2001, ce solde était également négatif, mais moins prononcé (-525). La main-d'oeuvre est donc plus mobile aujourd'hui.

LIEU DE TRAVAIL DE LA POPULATION EN EMPLOI RÉSIDANT SUR LE TERRITOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2006

Abitibi-Témiscamingue

Travailleurs domiciliés 59 630

Lieu de travail

Abitibi-Témiscamingue	57 260
Jamésie	750
Ontario	490
Kativik	335
Montréal	240
Ailleurs	555

Solde de l'emploi 2006	-870
Solde de l'emploi 2001	-525

MRC d'Abitibi

Dans la MRC d'Abitibi, 89 % des résidents en emploi travaillent à l'intérieur même des limites de la MRC. Plusieurs centaines de personnes se rendent travailler dans la MRC de La Vallée-de-l'Or (485) ou à Rouyn-Noranda (315). Les travailleurs oeuvrant sur le territoire de la Jamésie sont au nombre de 125 et ceux travaillant en Ontario, une vingtaine.

Dans cette MRC, le solde de l'emploi² est négatif et composé de 15 travailleurs. Il s'agit du bilan se situant le plus près du point d'équilibre dans la région.

En 2001, la MRC attirait davantage de main-d'oeuvre, le solde de l'emploi étant alors positif et composé de 115 travailleurs. Une cinquantaine de travailleurs de plus travaillaient en Ontario, et une cinquantaine de moins en Jamésie.

LIEU DE TRAVAIL DE LA POPULATION EN EMPLOI RÉSIDANT DANS LA MRC D'ABITIBI, 2006

MRC d'Abitibi

Travailleurs domiciliés 9 960

Lieu de travail

MRC d'Abitibi	8 835
MRC d'Abitibi-Ouest	50
Ville de Rouyn-Noranda	315
MRC de Témiscamingue	40
MRC de La Vallée-de-l'Or	485
Jamésie	125
Ontario	20
Kativik	-
Montréal	-
Ailleurs	90

Solde de l'emploi 2006	-15
Solde de l'emploi 2001	115

MRC d'Abitibi-Ouest

Dans la MRC d'Abitibi-Ouest, 81 % des résidents en emploi travaillent à l'intérieur de la MRC, ce qui constitue le plus faible pourcentage de la région. Les citoyens du coin sont donc plus nombreux, en proportion, à travailler dans une MRC autre que celle qu'ils habitent. Les employés qui se déplacent le font surtout en faveur de Rouyn-Noranda (455), de la MRC d'Abitibi (320), de la Jamésie (205), de Montréal (125) et de l'Ontario (100).

Dans cette MRC, le solde de l'emploi² est négatif et totalise 955 travailleurs. La MRC exporte donc bien davantage de main-d'oeuvre qu'elle n'en importe.

En 2001, la MRC affichait un solde de l'emploi négatif atteignant 745 travailleurs.

LIEU DE TRAVAIL DE LA POPULATION EN EMPLOI RÉSIDANT DANS LA MRC D'ABITIBI-OUEST, 2006

MRC d'Abitibi-Ouest

Travailleurs domiciliés 7 795

Lieu de travail

MRC d'Abitibi	320
MRC d'Abitibi-Ouest	6 330
Ville de Rouyn-Noranda	455
MRC de Témiscamingue	15
MRC de La Vallée-de-l'Or	65
Jamésie	205
Ontario	100
Kativik	70
Montréal	125
Ailleurs	110

Solde de l'emploi 2006	-955
Solde de l'emploi 2001	-745

La maison comme lieu de travail

Les travailleurs à domicile sont au nombre de 3 710 en Abitibi-Témiscamingue, représentant 6 % de la population en emploi, soit l'équivalent de la moyenne provinciale. C'est au Témiscamingue que la proportion est la plus forte (12 %), reflet de la réalité du monde agricole. L'Abitibi-Ouest suit, avec une part de 7 %. Inversement, c'est à Rouyn-Noranda et dans la Vallée-de-l'Or qu'on en compte le moins (4 % respectivement).

La route comme lieu de travail

Les travailleurs qui n'ont pas de lieu de travail fixe et qui sont constamment en déplacement sont au nombre de 5 535 dans la région, représentant 8 % de la population en emploi. C'est dans la MRC d'Abitibi qu'on en compte la plus grande part (11 % des travailleurs), et à Rouyn-Noranda que cette part est la plus faible, à 6 %. Au Québec, c'est également une part de 8 % de la population en emploi qui travaille « sur la route ».

Ville de Rouyn-Noranda

À Rouyn-Noranda, 92 % de la population en emploi travaille sur le territoire de la ville. Parmi les personnes qui se déplacent pour aller au travail, la Vallée-de-l'Or (270), la MRC d'Abitibi (225), la Jamésie (190), Kativik (185) et l'Ontario (130) sont les destinations les plus fréquentes.

Dans la Ville de Rouyn-Noranda, le solde de l'emploi² est de 210 travailleurs. La ville importe donc davantage de main-d'oeuvre qu'elle n'en exporte.

En 2001, le territoire affichait un solde de l'ordre de 125 travailleurs. Le nombre de travailleurs se déplaçant vers la Jamésie était alors de 115 personnes. L'Ontario attirait 125 travailleurs, comme en 2006.

La MRC de Témiscamingue

Dans la MRC de Témiscamingue, 93 % des personnes en emploi travaillent à l'intérieur même des frontières de la MRC. C'est le plus fort pourcentage de la région. Parmi les personnes qui quittent néanmoins le territoire pour le travail, 170 se dirigent vers l'Ontario, 75 vers la Jamésie et 55 vers Rouyn-Noranda.

Dans cette MRC, le solde de l'emploi² est de 185 travailleurs. La MRC importe donc davantage d'employés qu'elle n'en exporte.

En 2001, la MRC affichait un solde de l'emploi de 260 travailleurs. Le nombre de travailleurs qui se rendaient en Ontario était alors de 95, soit presque deux fois moins élevé qu'en 2006.

La MRC de La Vallée-de-l'Or

Dans la MRC de La Vallée-de-l'Or, 92 % de la population en emploi travaille sur le territoire. Les personnes qui effectuent des déplacements pour le travail se dirigent surtout vers Rouyn-Noranda (585), la MRC d'Abitibi (390) et la Jamésie (155).

Dans cette MRC, le solde de l'emploi² est négatif et composé de 295 travailleurs. La MRC exporte ainsi davantage de main-d'oeuvre qu'elle n'en importe. En 2001, la MRC affichait un solde de l'emploi négatif de 280 travailleurs, similaire à celui de 2006.

1. Les employés travaillant sur la route sont exclus.
 2. Différence entre la main-d'oeuvre provenant de l'extérieur de la MRC pour y travailler et celle quittant la MRC pour travailler ailleurs.
- Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

LIEU DE TRAVAIL DE LA POPULATION EN EMPLOI RÉSIDANT DANS LA VILLE DE ROUYN-NORANDA, 2006

Ville de Rouyn-Noranda

Travailleurs domiciliés 17 525

Lieu de travail

MRC d'Abitibi	225
MRC d'Abitibi-Ouest	110
Ville de Rouyn-Noranda	16 155
MRC de Témiscamingue	95
MRC de La Vallée-de-l'Or	270
Jamésie	190
Ontario	130
Kativik	185
Montréal	45
Ailleurs	120

Solde de l'emploi 2006 210
Solde de l'emploi 2001 125

LIEU DE TRAVAIL DE LA POPULATION EN EMPLOI RÉSIDANT DANS LA MRC DE TÉMISCAMINGUE, 2006

MRC de Témiscamingue

Travailleurs domiciliés 6 690

Lieu de travail

MRC d'Abitibi	-
MRC d'Abitibi-Ouest	-
Ville de Rouyn-Noranda	55
MRC de Témiscamingue	6 240
MRC de La Vallée-de-l'Or	20
Jamésie	75
Ontario	170
Kativik	-
Montréal	20
Ailleurs	110

Solde de l'emploi 2006 185
Solde de l'emploi 2001 260

LIEU DE TRAVAIL DE LA POPULATION EN EMPLOI RÉSIDANT DANS LA MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR, 2006

MRC de La Vallée-de-l'Or

Travailleurs domiciliés 17 660

Lieu de travail

MRC d'Abitibi	390
MRC d'Abitibi-Ouest	50
Ville de Rouyn-Noranda	585
MRC de Témiscamingue	-
MRC de La Vallée-de-l'Or	16 155
Jamésie	155
Ontario	70
Kativik	80
Montréal	50
Ailleurs	125

Solde de l'emploi 2006 -295
Solde de l'emploi 2001 -280

DONNÉES STATISTIQUES

DE L'INFORMATION CIBLÉE

Deux trouvailles sur Internet valent le détour ! Statistique Canada vient de rendre accessibles des données du Recensement de 2006 concernant toutes les ex-municipalités maintenant regroupées avec leurs villes voisines. Et Emploi-Québec offre, en ligne, le registre d'entreprises le plus complet en région.

Statistique Canada : profil des communautés

Les 14 municipalités s'étant regroupées pour former l'actuelle Ville de Rouyn-Noranda ont désormais accès aux données de recensement les concernant. Même chose pour Dubuisson, Val-Senneville, Vassan, Sullivan, Colombourg, l'ancienne ville et l'ancienne paroisse de Macamic, Taschereau ville et Taschereau village.



<http://www.statcan.ca>

Pour obtenir ces données, il suffit de se rendre à la page **Profil des communautés** à partir de la page d'accueil du site de Statistique Canada. À l'onglet **Nom de la localité**, entrez le nom de l'ancienne municipalité et activez le bouton Recherche.

Ces données sont également disponibles pour toutes les municipalités et MRC de la région. Seule l'entité «Abitibi-Témiscamingue» n'est pas disponible, les régions administratives ne faisant pas partie du découpage habituel de Statistique Canada.

Emploi-Québec : Liste des industries et commerces

Emploi-Québec donne accès à la liste la plus complète et à jour des entreprises de l'Abitibi-Témiscamingue, soit la **Liste des industries et commerces** (LIC). On peut y effectuer une requête pour l'ensemble de la région ou pour une municipalité spécifique. Il est possible d'obtenir la liste de toutes les entreprises de cinq employés ou plus se trouvant sur le



<http://imt.emploiquebec.net>

territoire, ou encore d'affiner sa recherche en spécifiant un nombre d'employés particulier et/ou un secteur d'activité donné.

Au besoin, en consultant le résultat de la recherche, on peut sélectionner certaines entreprises parmi le lot (en les marquant d'une étoile) et imprimer uniquement cette sélection. Un outil fort utile à la recherche d'emploi, entre autres. Voir également les trois autres sections qui l'accompagnent.

Note : le terme **entreprise** comprend les institutions (commissions scolaires, centres de santé) et les organismes communautaires.

SORTI DES PRESSES

Blanchette, Luc et Guy Bélisle, **Profil des Cris du Nord-du-Québec** et **Profil des Inuit du Nord-du-Québec**, Service Canada Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec, 2008.

Gauthier, Catherine, **Facteurs influençant le niveau de maturité en affaires électroniques des PME de l'Abitibi-Témiscamingue**, (mémoire), 2006.

Centre d'études sur les médias, **La presse hebdomadaire régionale du Québec : analyse de l'évolution de son contenu**, 2007.

Observatoire de la culture et des communications du Québec, **La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2007**, 2008.

Institut de la statistique du Québec, **Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante, édition 2008**, 2008.

Brouillard, Francis, **Facteurs de motivation à démarrer une entreprise en Abitibi-Témiscamingue** (mémoire), 2005.

Bellot, Sylvie, **Étude sur l'allaitement maternel en Abitibi-Témiscamingue en 2005-2006** - Résultats régionaux et par CSSS, Agence de de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2008.

Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue, **Répertoire des instances décisionnelles de l'Abitibi-Témiscamingue où les femmes peuvent siéger**, 2008.

Del Degan, Massé Experts-conseils, **Étude sur les modalités et les impacts du nouveau mode de mise en marché des bois**, Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 2008.

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, **Liste des refuges biologiques désignés en vertu de la Loi sur les forêts**, 2008.

Hyperliens vers ces documents : www.observat.qc.ca/trouvailles.htm



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous : observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 350 abonnés

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Lili Germain : lili@observat.qc.ca
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca